

# « Nous lançons les chantiers de oued Chbika »

➤ Le projet immobilier vient enfin d'obtenir toutes les autorisations nécessaires. Il porte sur la création d'une nouvelle ville, d'une superficie de 1 500 hectares, ouverte toute l'année.

**A**près oued Chbika, Orascom a des ambitions dans le logement social. Le groupe vient de remporter l'appel d'offres à Dakhla.

**Les travaux de la station oued Chbika étaient censés démarrer en 2009. Pourquoi ce retard ?**

Il est encore un peu tôt pour parler de retard. En fait, nous avons entamé un projet dans une zone sans avoir obtenu toutes les autorisations administratives requises, notamment par le domaine maritime, le domaine public portuaire ou encore le domaine privé de l'État... c'est pour cela que les choses ont pris du temps. Concrètement, nous venons d'obtenir en octobre 2010 toutes les autorisations nécessaires à la construction de la marina.

**Maintenant que les autorisations sont obtenues, les travaux ont-ils réellement commencé ?**

Les chantiers vont débuter incessamment. Précisément, nous avons construit, durant cette période d'attente, deux riads destinés à abriter nos bureaux sur le site, ainsi qu'une maison d'hôtes pour permettre aux visiteurs de rester sur place et de découvrir le site, même en l'absence d'infrastructures.

**Le projet est destiné à la fois aux vacanciers et aux résidents. Quels sont les atouts pour les inciter à s'installer ?**  
Je ne peux parler que de notre propre expérience. Nous disposons de 1 500 hectares

**Julien Renaud-Perret, directeur du développement d'Orascom.**

à développer sur le site. Globalement, Orascom est engagé dans six villes dont trois en exploitation (deux en Égypte et une à Oman), et trois en développement (en Suisse, en Angleterre et au Monténégro). Aujourd'hui, nous développons un concept qui marche. Et ce n'est pas un hasard si l'on a choisi le site de oued Chbika, au sud du Maroc, qui sera une véritable ville pouvant être exploitée à l'année, contrairement aux stations balnéaires dont l'ouverture est saisonnière. Par ailleurs, nous sommes à une densité de 18 lits par hectare, contre une moyenne de 34 lits à l'hectare pour les autres projets du plan Azur.

**Pourquoi opter pour le sud du Maroc,**

## ➤ La stratégie du bâtisseur

Le projet oued Chbika prévoit un investissement de 6 milliards de dirhams pour une livraison à l'horizon 2015. Orascom Development s'est engagé à construire dans un premier temps des hôtels pour faire connaître la destination. La seconde étape consistera à créer des infrastructures de loisirs, avant de passer à la phase immobilière

**et concentrer les gens comme si l'on était à Casablanca ?**

Notre objectif est de réserver suffisamment d'espace aux résidents dans un environnement sain et dégagé.

**Avez-vous d'autres projets au Maroc ?**

Au sein d'Orascom Développement, nous avons une division de logements sociaux. Nous développons ce type de projets suivant le même concept de création d'une communauté, mais axé sur des logements économiques. Nous avons remporté un appel d'offres pour un projet similaire, à Dakhla. Mais pour l'heure, le projet est en *standby* et nous nous consacrons en priorité à oued Chbika.

Propos recueillis par Adam Berrada

d'habitation et infrastructures de vie, afin d'attirer des résidents permanents. 2 500 emplois directs et 12 500 emplois indirects devraient être créés à l'issue de la première phase du projet. C'est Chbika Développement, joint-venture regroupant Orascom Development (65 %) et CDG Développement (35 %), qui est chargée de la réalisation du projet. ■

